

La mer

Foule Théâtre

À Foule Théâtre, avec *La Mer*, on mise aussi sur une approche physique et très visuelle, mais dans un tout autre style, plus excentrique et terre à terre. Sur la scène, entre un pissenlit géant et un pot de fleurs qui a pris des hormones de croissance, un nain de jardin vit sa vie de nain de jardin à chasser les mouches, arroser les fleurs, ramasser les noix tombées de l'arbre, et redevenir statue de plâtre dès que quelqu'un s'approche. Justement, ce jour-là, un rat vient fureter dans ce lopin abandonné. Peu à peu, une amitié se tisse entre ces deux êtres que tout oppose, l'un casanier et l'autre baroudeur. Leur imagination (et la nôtre !) transforme un bout de jardin en véritable épopée. Entre les pavés couverts de mauvaises herbes surgissent des escapades hawaïennes ou des tempêtes océaniques. Mise en scène par Pierre Richards, *La Mer* se la joue *Chéri, j'ai rétréci les gosses*, en partant batifoler à la hauteur d'une bordure de jardin. Les enfants prendront un plaisir fou à gamberger dans cette pièce qui rapetisse la perspective mais élargit l'imaginaire.

Catherine Makereel – LE SOIR – 20 août 2021

La mer, le nain, le jardin

Théâtre sans paroles et visuel également, pour tout-petits cette fois, La mer s'invite au loin dans le jardin du nain grandeur nature, qui ressemble étrangement à Philippe Léonard. Est-ce lui qui a rapetissé ou le lieu qui a grandi ? semble-t-il se demander au milieu des herbes folles ou au volant de sa brouette. Le jeune spectateur le suivra dans cette chronique du temps présent, du partage et de la découverte entre le nain et un rat parfois envahissant qui vient lui voler sa noix de taille géante. Puis, un coquillage passe par là et dépose le bruit du ressac dans le creux de l'oreille des compères qui pataugent dans leurs bottes, se cachent dans le pot en terre cuite, apprennent à se connaître et à ne plus se quitter après des débuts plutôt houleux et un demi-nauffrage à bord d'un pneu percé. Une nouvelle création sensorielle du Foule théâtre qui passe comme un souffle. Les enfants y verront un monde d'adultes, les adultes une histoire à hauteur d'enfant et chacun se laissera volontiers surprendre par le jeu des contrastes et perspectives avant de se laisser bercer par la poésie de l'instant et l'imaginaire qui devrait tous nous mener à la mer promise.

Laurence Bertels – LA LIBRE – 21 août 2021